



▲ L'ARRÊT DU RATISSAGE A RAPIDEMENT PERMIS AUX HABITATS DE S'EXPRIMER.

LAISSES DE MER.



Le nettoyage régulier des plages conduisait à la destruction d'espèces d'intérêt patrimonial. À l'initiative du Département du Nord, une gestion plus durable a été adoptée.

# Stop

## au ratissage systématique des dunes

>>> Privilégier les laisses de mer

Algues, bois flottés, cadavres d'animaux, résidus de pontes... tous ces matériaux relâchés par la mer s'accumulent sur le sable et constituent les « laisses de mer ». Sources de matière organique, elles viendront nourrir une faune importante de vers, crevettes, micro-organismes. Mais ces matériaux forment également un bon engrais pour une végétation caractéristique de coquillier maritime, de soude, d'arroche, qui affectionnent l'azote et qui tolèrent le sel (espèces halonitrophiles). Lors, vient le vent... Il accumule du sable, bientôt colonisé par une nouvelle plante: le chien-dent des sables ou agropyron à feuilles de jonc. Accentuant le piégeage du sable, cette plante permet la formation de dunes embryonnaires. Laisses de mer, dunes embryonnaires... Voilà donc des habitats remarquables. Or ceux-ci sont menacés à l'échelle européenne, principalement du fait du ratissage des plages pratiqué par les communes balnéaires. Aussi, depuis dix ans, une protection a été mise en place, sur l'estran du littoral du département du Nord (à proximité immédiate de la frontière franco-belge). Elle concerne les hauts de plage des dunes du Perroquet (250 ha) et Marchand (110 ha), sur les communes de Bray-Dunes et Zuydcoote, propriété du Conservatoire de l'espace littoral (1,5 km de linéaire).

Le ratissage augmentait en période estivale avec une intervention matinale journalière. Le Département attira donc l'attention du Syndicat intercommunal des dunes de Flandre (responsable du nettoyage de l'estran) sur l'intérêt patrimonial des habitats des hauts de plage. Une réduction des linéaires concernés par le ratissage fut alors entreprise. Seules les portions face aux communes balnéaires subsistent encore un entretien intensif (une bande de propreté de cent mètres supplémentaires de chaque côté des digues est également incluse dans ce périmètre). En revanche, l'ensemble de l'estran, situé parallèlement aux massifs dunaires en gestion départementale, fait l'objet d'une gestion plus douce. Les ratissages n'ont plus lieu et, seuls les plus gros déchets apportés par la mer sont ramassés tous les quinze jours par une association d'insertion sociale (Écoflandres)<sup>1</sup> ou par l'équipe départementale qui contrôle à cette occasion l'état du cordon dunaire. Au début de l'expérience, il advint que le nettoyage des plages reprenne au printemps. Mais des opérations de sensibilisation permirent de convaincre les gestionnaires d'abandonner totalement toute intervention mécanique au niveau des plages gérées écologiquement. Cette réalité dure aujourd'hui depuis sept ans.

### Un engraissement spectaculaire

Malgré le côté fragmentaire de ces habitats, des relevés ont montré leur forte augmentation spatiale, dès la seconde année d'intervention. Aujourd'hui, bien que difficilement quantifiables, ces habitats recouvrent de façon homogène le haut de plage. Ils sont très importants sur six cent mètres linéaires et sur quinze à vingt mètres de large face aux dunes Marchand et du Perroquet. Certaines laisses de mer, plus abritées dans la dune du Perroquet, ont permis l'installation de la betterave sauvage. L'utilité de la démarche est également faunistique. La présence de dépôts réguliers d'algues et de débris végétaux au niveau des laisses de mer permet d'espérer le retour de nombreux invertébrés des plages. Quant au coût de l'opération, il est quasiment nul. Des économies sont même réalisées avec l'arrêt du ratissage. Ce type d'action est bien sûr reproductible. Il a également permis un très important engraissement du haut de plage en sable, ralentissant voire inversant la tendance ancienne du recul généralisé du trait de côte de cette portion de rivage. Le retour des formations embryonnaires a également un attrait pédagogique. Elle permet de montrer à un public nombreux, lors de visites guidées, la formation des massifs dunaires, les phénomènes de sédimentation éolienne, la géomorphologie littorale et l'organisation des différentes phytocoénoses dont les séquences sont maintenant présentes de l'estran aux dunes boisées. ■

GUILLAUME LEMOINE  
CHARGÉ DE MISSION - DÉPARTEMENT DU NORD

>>> Miel: oggmm.lemoine@libertysurf.fr

1. Financée, pour cette mission, par le Conseil général.

### La fin du ratissage systématique

L'initiative du Conseil général du Nord, gestionnaire des dunes bordières, visait à réduire, puis arrêter le nettoyage régulier de la plage. De mai à septembre en effet, l'ensemble de l'estran était ratissé chaque semaine à l'aide de tracteurs équipés de griffes. La fréquence du

### ersavoir plus

>>> Laurent Faucon  
Conseil général du Nord  
Ferme Nord - Chemin privé  
59123 Zuydcoote  
Tél. : 03 28 26 50 20  
>>> Conservatoire de l'espace littoral  
et des rivages lacustres  
Le Riverside - Quai Giard  
62930 Wimereux

# «La nature en chantier»

## Prenons-en de la graine

Sur fond d'aménagement du territoire, la renaturation de remblais routiers a donné lieu à un travail en partenariat où innovation, découvertes et vie interculturelle étaient au rendez-vous.

Ils sont penchés sur les talus, ils sont nombreux. Accroupis au ras du sol, leurs doigts agiles écartent les herbes. Huit semaines durant, ils reviennent, pas toujours les mêmes mais toujours aussi assidus... Ils ramassent des graines. Drôle d'idée! Ceux qui œuvrent ainsi sur les pelouses de l'Audomarois sont tous des bénévoles de l'association «Les Blongios, la nature en chantiers». Le sens de leur travail s'intitule «renaturation». En effet, alors que la ZNIEFF «Fond de Cormette» devait être traversée par une nouvelle rocade, la DDE du Pas-de-Calais décide d'intégrer un projet de renaturation dans le respect paysager de l'espace agricole traversé. En 1998, la direction départementale de l'équipement sollicite donc le Parc naturel régional de l'Audomarois, le Conservatoire botanique national de Bailleul (CBNBL) et l'association «Les Blongios» afin de reconstituer des pelouses calcicoles sur les remblais routiers calcaires de la rocade. Un chantier de récolte de graines est alors organisé. Un semencier (Carneau) est également associé aux fins de multiplication et d'ensemencement des graines récoltées.

### Les étapes

Il convenait tout d'abord de rédiger le «Cahier des prescriptions de mise en œuvre» relatif à la récolte des semences. En partenariat avec le Conservatoire botanique, le bureau d'études Osmose définit la nature et les objectifs des travaux, les périodes d'intervention, le profil et le nombre de ramasseurs. Il inventoria les espèces concernées et fixa les différentes étapes: des préparatifs jusqu'à la livraison des graines au semencier. Pour parfaire cette préparation, le CBNBL arrêta ensuite le protocole de récolte relatif aux trois graminées et neuf légumineuses sélectionnées par l'étude. Les sites et dates de ramassage furent déterminés. Les grandes lignes peuvent se résumer ainsi: «Les graines récoltées sont typiques des pelouses calcicoles de l'Audomarois et



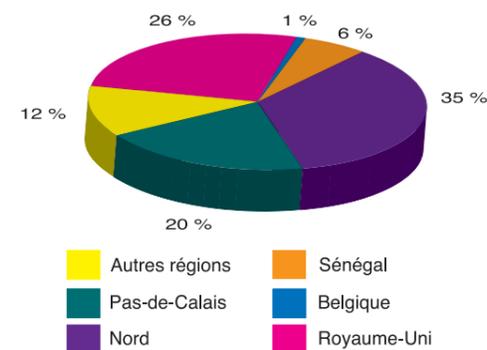
▼ FORMATION COLLECTIVE SUR LE SITE.



IDENTIFICATION D'UNE GRAINE.

### Un chantier international

RÉPARTITION DES PARTICIPANTS SUIVANT LEUR ORIGINE GÉOGRAPHIQUE



proviennent de zones proches du lieu d'ensemencement afin de conserver les caractéristiques génétiques liées au substrat et au climat local. L'objectif du chantier est de ramasser 70 kg de graines, triées par espèces, avec le minimum d'éléments végétaux (tiges, feuilles...), chacune dans des quantités définies.»

L'étape de mise en œuvre pouvait alors commencer! Une des conditions cependant était de former les futurs coordinateurs du chantier, tous bénévoles. Ces novices en botanique connurent deux journées de formation où le CBNBL s'appliqua à les instruire à la reconnaissance des espèces et à l'estimation de leur degré de maturité. Puis, à la théorie, succéda la pratique. Un premier week-end de «ramassage» initia les coordinateurs à la récolte de graines en fonction du protocole défini. Ainsi, pour chaque plante, une part déterminée de graines matures fut récoltée en fonction d'une méthode de cueillette lui étant propre.